

Chapitre trois : les éleveurs de pipoil

« C'est regrettable... » se lamenta Maître Hibou en observant la fine équipe dans l'eau de voyance limpide de son bassin en marbre.

Maître Hibou (rien à voir avec son homonyme littéraire) était l'un des cerveaux les plus éclairés de la contrée d'Hyperborea et se trouvait par ailleurs à la tête d'une peuplade de volatiles humanoïdes éleveurs de pipoils. Celui dont le patronyme évoquait les contes pour enfants secoua ses plumes et prit son envol vers la sphère nocturne.

« Regardez ! » lança Hercule en pointant du doigt un buisson aux fruits rouges.

-Quoi ? demanda Phileas. T'as vu un pipoil ?

-Non, mais ce qui pend au buisson a exactement le même goût que la salade de fraise au jus d'ananas.

-T'es con ! s'énerva le barbu. On cherche des pipoils, on n'a pas beaucoup de temps et tu penses encore à bouffer. »

A ce moment, une créature duveteuse sortit de derrière le buisson et fixa les cinq individus.

« Un pi... un pipoil! » bégaya Phileas alors que l'animal prenait la poudre d'escampette.

-Il faut le rattraper ! dit Hercule en se grattant les aisselles.

-Dis-donc, répondit Phileas, vas-y, toi, au lieu de faire le singe...

-J'y vais ! coupa un Garou-Fierrabras en bondissant comme un fauve sur le pipoil qui fut plaqué au sol et écrasé comme un fruit trop mûr tandis qu'une quantité massive de liquide gris se répandait sur le sol. Le sang de l'animal était de la même couleur que sa salive.

-Toute cette bonne peinture qui ne profite à personne ! se lamenta Hercule.

-Vous voulez un récipient et une serpillère ? demanda le Garou la bouche pleine.

-On voudrait que vous épargniez le prochain, répondit Phileas. »

Le Garou ne répondit pas et termina son pipoil en faisant un bruit de spatule en bois trempée dans de la marmelade à l'abricot.

C'est à ce moment que Maître Hibou fit son entrée en scène. Il s'effondra sur le sol tel un ivrogne et pesta vulgairement contre la sphère noire qui, si elle décuplait la force des Garous, avait l'effet

inverse sur lui et ses semblables. Les trois monstres se précipitèrent sur lui pour le mordre et Maître Hibou eut toutes les peines du monde à expliquer qu'il ne se mangeait pas.

« Lâchez-moi, barbares ! s'énerva-t-il. J'ai à vous parler !

-On parle pas avec la nourriture, répondirent les Garous, c'est interdit chez nous.

-Mais je ne suis pas de la nourriture, je suis Maître Hibou !

-On n'a rien écouté, on vous dit qu'on parlait pas avec la nourriture. Taisez-vous !

-Mais c'est un monde ! »

Les Garous répondirent au dernier argument émis par Maître Hibou avec leurs poings et le vieux sage perdit connaissance.

« Pourquoi vous l'avez assommé ? demanda Hercule.

-On a horreur de parler en mangeant. On veut du silence, répondirent les Garous d'un air menaçant.

-Bon ! Bon ! Je ne dis plus rien ! » s'inquiéta le guerrier qui se voyait déjà passé à tabac.

Phileas donna un coup de coude à son coéquipier qui manqua de s'écrouler au sol et lui fit un discret signe de tête qui signifiait :

« Ces créatures sont stupides, il n'y a rien à en tirer. Partons sans plus attendre. »

Mais Hercule, dont la vivacité d'esprit déjà préoccupante était en plus ralentie par la digestion avait compris que le geste signifiait :

« Vas-y ! Casse-leur la gueule ! La mousse verte recouvrant l'arbre que je te désigne avec ma tête génère une odeur que ces créatures ne peuvent supporter. Ils n'ont aucune chance. »

Ni une, ni deux, Hercule dégaina son épée et sépara le corps d'un Garou en deux parties parfaitement symétriques. Les deux autres s'arrêtèrent de manger, ce qui n'était pas dans leurs habitudes et Phileas calculait combien de secondes il lui faudrait pour exécuter une créature avant que l'autre ne soit sur lui.

A ce stade du récit et pour la bonne compréhension de l'intrigue, il semble indispensable de préciser qu'au même moment, le roi et sa fille disputaient une partie d'échecs endiablée au château tandis que Damien demandait aux cuisiniers de lui faire porter un gâteau au chocolat dans son atelier, soi-disant pour réaliser une expérience.

Maître Hibou reprit connaissance au moment où Hercule allait se faire déchiqueter par les Garous.

« Ne faites pas ça ! s'enflamma l'érudit. Vous n'avez même pas pris la peine d'écouter ce que j'avais à vous dire, pauvres fous !

-Le piaf se remet à causer ! s'emporta l'un des Garous, oubliant pour l'occasion la mort de son congénère.

-Tape-lui dessus, rajouta l'autre en marchant sur le cadavre, il fait des phrases qui donnent mal à la tête, c'est insupportable !

-Il faudrait le faire cuire avant de le manger, reprit le premier, trouvons du bois pour faire un bon feu.

-Le monsieur avec des plumes a peut-être quelque chose d'important à dire... tenta Hercule, trop content de la diversion salvatrice de Maître Hibou pour le laisser mourir.

-De toute façon, il m'a coupé l'appétit, confia un Garou.

-Moi aussi, fit l'autre.

-On vous écoute ! » intervint Phileas.

Le vieux maître se releva péniblement, essuya la poussière qu'il avait sur le plumage et toussa pour s'éclaircir la gorge.

« Vite ! s'impacienta un Garou.

-Du calme, répondit Maître Hibou, je suis ici pour vendre des pipoils.

-Vraiment ? demanda Hercule.

-Et bien... je suis à la tête d'une peuplade éleveuse de pipoils et ma science me permet de savoir que vous en recherchez de manière très active. Cela étant dit, je trouve dommage que vous perdiez votre temps à retourner cette splendide forêt dans tous les sens alors que nous pourrions vous fournir sans problème moyennant finance.

-Qu'est-ce qu'il raconte ? demanda un Garou. On ne comprend Rien !

-Il faudrait l'assommer, fit l'autre, il dit n'importe quoi pour nous embrouiller.

-Attendez ! dit Hercule. Il peut nous aider. Il a des pipoils.

-Ah ! firent les Garous. Là, on comprend. Ils sont où ?

-Il les apporte si on donne de l'argent, expliqua Hercule.

-Votre prix sera le mien ! s'affola Maître Hibou qui voyait les Garous prêts à se jeter sur lui.

-On veut pas de prix, répondirent les monstres, on veut des pipoils.

-Suivez-moi ! » lança le maître à plumes à l'intention des guerriers sans prendre en compte la remarque des créatures.